

# Le piégeage des scolytes

## Que pense l'OWSF ?

### Une situation confuse

Depuis 2018, notre région doit faire face à des attaques d' Ips typographe d'une ampleur exceptionnelle. Les dégâts engendrés sont très importants et impactent lourdement l'ensemble de la filière bois. Afin de limiter au maximum les pertes, il convient de mettre en œuvre les mesures les plus efficaces et d'éviter de se disperser. Toutefois, un message parfois confus a pu parvenir aux gestionnaires sur l'utilisation du piégeage à [titre curatif](#).

### L'avis de l'OWSF

L'avis de l'OWSF reste inchangé depuis l'émission de la note en 2018 : « [le typographe et sa gestion](#) ». Cette note précise que la réduction des populations par piégeage à l'aide d'attractifs (phéromones) ou d'arbres-pièges munis d'insecticides et de phéromones, a été testée pendant de nombreuses années. Ces techniques demandent un effort important pour déployer et entretenir un réseau de pièges conséquent. La capture n'est que partielle (environ 10 000 insectes capturés par piège/saison alors que 1 m<sup>3</sup> de bois d'épicéas produit près de 30 000 insectes). Il faudrait donc déployer et entretenir 3 ou 4 pièges par épicéa scolyté pour permettre l'absorption de toutes les émergences de cet épicéa. Ceci à supposer que les scolytes qui émergent de cet arbre attaquent localement, ce qui n'est pas le cas. Toutes les données scientifiques à ce jour indiquent que 90% au moins des insectes émergents se dispersent à plus ou moins longue distance tandis que les scolytes capturés localement proviennent en majorité de l'extérieur. Cette solution semble techniquement peu réaliste.

En effet, elle mobilise une main d'œuvre qui fait souvent défaut à l'heure actuelle, engendre des coûts supplémentaires dans une situation de pertes financières déjà importantes, et mobilise des ressources qui pourraient être valorisées plus utilement pour le repérage et l'évacuation rapide des arbres attaqués.

Une majorité écrasante des études scientifiques menées depuis le milieu des années 1990 tend à montrer les limites opérationnelles des piégeages de masse et leur faible efficacité dans le cadre d'une lutte à grande échelle. Les tests récemment effectués en Wallonie n'apportent pas d'éléments nouveaux scientifiquement étayés permettant de mettre en doute ces conclusions.

L'OWSF maintient donc son avis initial et considère que les moyens humains investis dans cette opération seront bien mieux employés dans les actions classiques. Le piégeage est surtout envisageable pour la recherche scientifique ou le monitoring des populations.

**L'OWSF ne recommande pas la mise en œuvre d'un dispositif de piégeage à grande échelle.**

**Observatoire Wallon de la Santé des Forêts**

Service public de Wallonie (SPW)  
Direction générale de l'Agriculture, des Ressources naturelles et de l'Environnement » (DGARNE)  
Département de l'Etude du milieu naturel et agricole (DEMNA)  
Direction du Milieu Forestier (DMF)

23, avenue Maréchal Juin  
5030 Gembloux  
Tél. : +32 (0)81 626 420  
Fax : +32 (0)81 335 811  
owsf.dgarne@spw.wallonie.be  
<http://environnement.wallonie.be/sante-foret/>

